

## L'Informatique a aussi du mal à faire les derniers mètres...

**En ce contexte tendu, toutes les économies sont bonnes à prendre. Surtout si elles contribuent à réduire les temps de cycle et à fiabiliser les processus. Les flux d'informations au sein de la Supply Chain sont un gisement insuffisamment exploité à cause d'a priori de coût, de complexité ou de maturité. Pourtant, leur dématérialisation ouvre de réelles perspectives, à condition de penser autrement qu'en termes de fichiers transmis par e-mail ou d'extranets.**



Le rôle des flux d'information dans la structure de coût et la vitesse d'exécution est évident. Qui oserait transmettre des informations urgentes par pigeon voyageur ? C'est cependant ce que beaucoup font régulièrement en envoyant des PDF ou des fichiers bureautiques par e-mail.

### PDF ou EDI ?

Oui, le mail est rapide : il va instantanément d'un bout à l'autre du monde. Mais après ... Comment sont exploitées les informations. Le mail qui arrive d'Inde en sept secondes va attendre dans la boîte de réception (ou stagner dans les « indésirables ») que le destinataire s'en occupe, c'est-à-dire intègre dans son système d'information les données enfermées dans le mail ou ses pièces jointes. Ce temps d'exploitation de l'information limite la performance du cycle global. Sans compter le risque d'erreur de destinataire, de raté, de perte... Un peu comme le

camion rapide sur autoroute qui se retrouve englué dans la circulation urbaine. Or, ce n'est pas parce qu'on a passé le péage que la livraison est effective.

Comment faire alors ? Une solution est l'EDI ou l'intégration technique. C'est coûteux et long, contraignant et pas forcément souple. Impossible donc de l'étendre à tous ses partenaires, sans parler de l'international. Les plus gros sont opérationnels ; restent les autres, plus modestes et plus nombreux... Or la performance globale n'est pas déterminée par celle des meilleurs, mais par les maillons faibles.

### Les limites des portails et extranets

Autre possibilité, mettre en œuvre des portails et extranets où les partenaires viendront saisir leurs informations. Certains ont essayé... ils ont découvert la résistance de ces partenaires qui disposent de leurs propres outils de gestion et n'ont pas envie de passer leur temps à tout ressaisir dans N extranets différents ou de s'acquitter de droits de connexions à M outils spécifiques, souvent propriétaires (un par donneur d'ordres).

Sans compter que l'intégration, les portails ou les solutions tierces ne peuvent être déployées que lorsque le rapport de force le permet. Or il n'est pas nécessaire d'être un grand constructeur automobile ou un leader de la distribution pour vouloir optimiser ses flux d'informations. Le sujet concerne tout le monde.

### Le « PDF to XML » existe

Et si l'émetteur pouvait travailler avec ses propres outils pour réaliser le fichier, puis l'envoyer en quelques instants à son destinataire sous la forme d'un fichier structuré comme ce dernier le souhaite... ? Et si cela se passait via un protocole technique automatisé qui permette d'exploiter instantanément les informations, d'assurer la sécurité et la traçabilité des flux... ? Les bénéfices de l'intégration des données dans le système du destinataire, sans les contraintes



**Eric Wanscoor**  
Président Qweeby SAS,  
eric.wanscoor@qweeby.com

de mise en place chez l'émetteur. Les avantages de l'EDI sans les conditions de mise en œuvre. Science fiction ? Non réalité. Le PDF to XML existe et facilite la circulation des informations entre entreprises. Pour l'émetteur il suffit de mettre au format PDF les informations issues de ses outils (état, facture, bon de livraison...) et hop, par la magie de l'opérateur, les informations sont livrées sous forme exploitable au destinataire. Tout le monde sait faire un PDF, donc tout le monde peut désormais émettre un flux structuré. Même la plus petite entreprise.

### Enfin de la véritable dématérialisation !

Cette possibilité modifie les relations entre partenaires car elle fluidifie les échanges d'informations et leur traitement. Les informations sont traitées plus rapidement ; les tâches sans valeur ajoutée (saisie, impression...) disparaissent et le temps qu'elles requéraient est libéré pour faire d'autres choses. Dans la Supply Chain où les flux d'information



©GINA SANDERS-FOTOLA

et importants, et concernent de multiples acteurs éparpillés entre de nombreuses organisations diverses, cette opportunité permet de repenser les échanges d'informations. Il devient possible d'exploiter, enfin, les poches de productivité importantes qui subsistent

à cause des nombreuses manipulations manuelles d'informations. La limite que constituait le traitement de l'information saute, accroissant au passage la réactivité grâce à l'intégration directe, partout où cela est nécessaire, des données émises par chacun des participants au cycle opérationnel. Enfin, de la véritable dématérialisation... qui va au-delà du remplacement du papier par son succédané virtuel : le PDF, et rend les données exploitables et interopérables. ■